

1744 April 10.; "du camp des hauteurs de ... [Saint-Jean]
proche nice"

A

SCHREIBEN¹ VON [HPTM. LUDWIG AUGUST BENEDIKT] VON SURBECK AN
[BEAT FIDEL] "DE ZURLAUBEN CAPPITAINE COMMANDANT LA
COMPPAGNIE COLONEL [D.H. DIE KOMPAGNIE VON GARDEOBERST
UND MARÉCHAL DE CAMP, BEAT FRANZ PLAZIDUS ZURLAUBEN] DU
REGIMENT DES GARDES SUISES", "RUE NEUVE DU LUXEMBOURG
FAUBOURG ... [SAINT-HONORÉ]", PARIS

*"J'ay reçu il y a aux environs de quinses jours mon cher archeves-
que la lettre que tu m'as bien voullu escrire quoy que je m'attend-
disse a tout instant d'apprendre la nouvelle [- Zurlauben war am 6.
März 1744 zum Capitaine-commandant der oberwähnten Gardekompanie
Zurlauben ernannt worden -]² que tu m'as fait scavoir je t'avoue que
la marque d'amitie que tu m'as bien voullu donner de me la mandder
toy mesme m'a fait un plaisir aussi vif que la nouvelle elle mesme
Si je ne connoissois la vollubillitte de langue qui me donne la
quallittè[!] de ...[?]³ drois de te faire des complimens mais je
sens que la mattierre [- ging es dabei doch nicht primär um Zurlaub-
bens Beförderung als vielmehr um dessen Heiratsabsichten mit Anna
Maria Klara **Landtwing**? -]⁴ est si intteressantte pour moy que je ne
finirois plus et que je t'ennuierois.*

*je quitte donc cette mattierre pour te faire un pettit dettaill de
nottre sittuation et te mendder des nouvelles qui sont extremment
fraiche car on a commence les opperration de la campagne [- Krieg
zwischen Frankreich einer- und Österreich, England und Holland um
die österr. Erbfolge anderseits -]⁵ que deppuis six jours nous som-
mes parttis le samedi saint [=26. März] de Briançonette [=Briançon-
net] pour venir icy ou nous sommes arrivves ... mardy [den 5. April]
apres avoir marche regullierrement deppuis les Cinqes heures du
mattin jusques a deux ou trois heures apres minuit nous avons
trouvés le reste de l'armée qui avoit passe le var la veille et qui
s'estoit emppares de quelques postte de peu d'impportance ou ils
avoient put faire une centtaine de prisoniers deppuis ce temps il ne
s'est point passe de jour que l'on n'ait pris quelques posttes dont
il y en a deux qui ettoiyent[!] fort impporttans pour les ennemis
[im Speziellen Österreich gemeint] et cependant ou ils n'ont faits
aquunne resittançe[!] ce qui fait presummer que ils ne se soucient
pas de nous empecher d'approcher et qu'ils conttent seulement sur
la force de leurs rettra[n]chemens. Ceppendant jusques icy cella va
asses bien on a accorde deppuis hier pendant huit jours a chaque
soldat un sol de paye de plus*

nous faisons icy fort mauvaise chair[?]⁶ mais nous avons de quoy manger le pain n'y est pas mauvais et le vin y est tres Bon cette nuit on a fait un dettachment de 18 Compagnies de grenadier et quelques ... [piqueurs] qui sont parttis a deux heurres du mattin et ont tirres jusques aux environs de six heurres deppuis les trois heurres ils ne sont pas rentrés ainsi je ne puis pas assurrer ce qu'ils ont fait, mais des desertteurs [autrichiens] qui sont arrives disent qu'on s'est empparré d'unne parttie des hauteurs mais tu peus contter que les evennemens un peu intteressans tu en serras un des premiers instruis. si nous resttons icy quelques temps l'armée du roy de sardaigne [**Karl Emanuel III.**, der gleichfalls zu den Feinden Frankreichs gehörte] s'affoiblirra Beaucoup car la desertion est si fortte qu'ils n'arrivent que par vingt trentte et cette nuit il en est arrive plus de quarrante a ce qu'on m'a assurré pour nous nous ne perddons perssonne mais nous avons Beaucoup de malladdes voilla toutes les nouvelles que je te puis mender nous voyons tous les jours des Battimens anglois qui s'approchent et qui ont mesme tirres sur nos troupes mais L'on a ettabli sur la plage [von Nizza?] deux batteries de pieces de vingt quattres et on leurs a reppondu il y a mesme eu un boulett qu'on a vu portter sur un de leurs vaisseau mais qui ne l'a point endomage deppuis ce temps la ils sont plus Circonspects et ils ne s'approchent plus si j'osois te prier d'assurrer Monsieur [Beat Franz Plazidus Zurlauben] et madame [Marie-Florimonde de **Pinchène**, als des ersteren Gattin, verheirate-te] de Zurlauben de mes tres humbles respect et de fairre milles tres humbles complimens pour moy a monsieur le [Capitaine aux gardes] Barron [Georg Franz Josef Ignaz] de **roll** adieu mon cher Zurlauben Conserve moy toujours un peu d'amitie cet fois milles conpplimen pour moy a nos messieurs [die Offiziere des Garderegiments] je m'en vais ecrire a **mollet** [von Solothurn?] dans ma premiere lettre je te menderay ce ... [qu'il] me demende au suyet des compagnies du regiment [des gardes?] a dieu ...".

1) Auf dem Adressenschildchen findet sich neben einem gänzlich verwischten Stempelaufdruck und dem Hinweis "francc [=franco?] paris" auch noch ein Zahlenvermerk, der vermutlich als Taxangabe zu interpretieren sein dürfte.

2) s. Pinard/Chronologie VII 517f.

3)

4) s. Meier/Zurlaubiana 385-388

5) Bezüglich des Einsatzes des Regiments Vigier, in welchem Surbeck eine Kompagnie besass, s. Zurlauben/HM III 199-203. Das Garderegiment seinerseits treffen wir vor allem in Flandern an, s. ebenda II 267-271.

Original, mit Siegel - AH 140, 133-134 - Blatt 133^v leer

57

1742 November 5., Zug

A

SCHREIBEN [VON ABBÉ BEAT JAKOB ANTON ZURLAUBEN] AN BEAT FIDEL ZURLAUBEN, BARON VON THURN UND GESTELLENBURG, "LIEUTENANT AUX GARDES SUISSES DANS LA COMPAGNIE GENERALE [D.H. DU COLONEL GÉNÉRAL DES SUISSES ET GRISONS, LOUIS-AUGUSTE DE BOURBON, PRINCE DE DOMBES]", "EN GARNISON DE LILLE"

"Sein Schreiben Von dem 21.ten dess Verfllossenen Monatss Empfange ich Gester durch den Welschen both, auss welchen ich Unverhofft Vernemen muess den leydigen Todtfahl dess hrn. Vetterss haubtm. [Beat Geroldss [Fidel Zurlauben] seel. [gewesener Capitaine-commandant der Kompagnie von Gardehptm. und Maréchal de camp, Beat Franz Plazidus Zurlauben im Regiment Wittmer], der Liebe Gott Verleyhe dessen Seel die Ewige rueh. diser todt verursachtete in meinem Gemüeth nit wenige betrüebnussen, Und bestürtzungen, in demme der abgang Unsers Geschlechts mir iederweilich vor augen schwebet, Und nunn anietzo auffs neüw die weitere Verringerung deselbigen in ansehung, dass nur noch 2. Zweiglin von dissem stammen Verhanden¹, durch dass Ableiben Meiness Vertterss[!] seel. Erfolget ist. allein Mann muess die Anordnung dess Allerhöchsten anbetten, Und in seinen Göttlichen Willen Volckomentlich Ergeben, demme ich auch schon Vor längsten mich resigniert, wohl sehend, den Wanckhelmueth, Und die Unbeständigkeit der dingen, die in diesern Jrdischen welt gefunden werden, Und dass darinnen nichtss alss Lari, Fari Und ihr Ehr, und Glory eine Lautere Verblenderey seye Sic transit Gloria mundi die Erfahrung lehret Unss solchess täglich durch Abgang Villen 1000. Family Und Veränderung derselbigen. Ess ist aber auch kein Leyd so gross, welchess Von der Göttl.en hand Entspringt, Und dass der Liebe Gott mit einem Gentrost ess nit Versüesse, wie seine Unendliche Güete an Unseren Vetterss seel. hat auffs neüw sehen lassen, indemme, wie Jhr mir schreibet, der Vetter seel. durch die krafft seiner Göttl.en Gnaden also Erleuchtet, und gestärket war, dass Er sich völlig in dessen